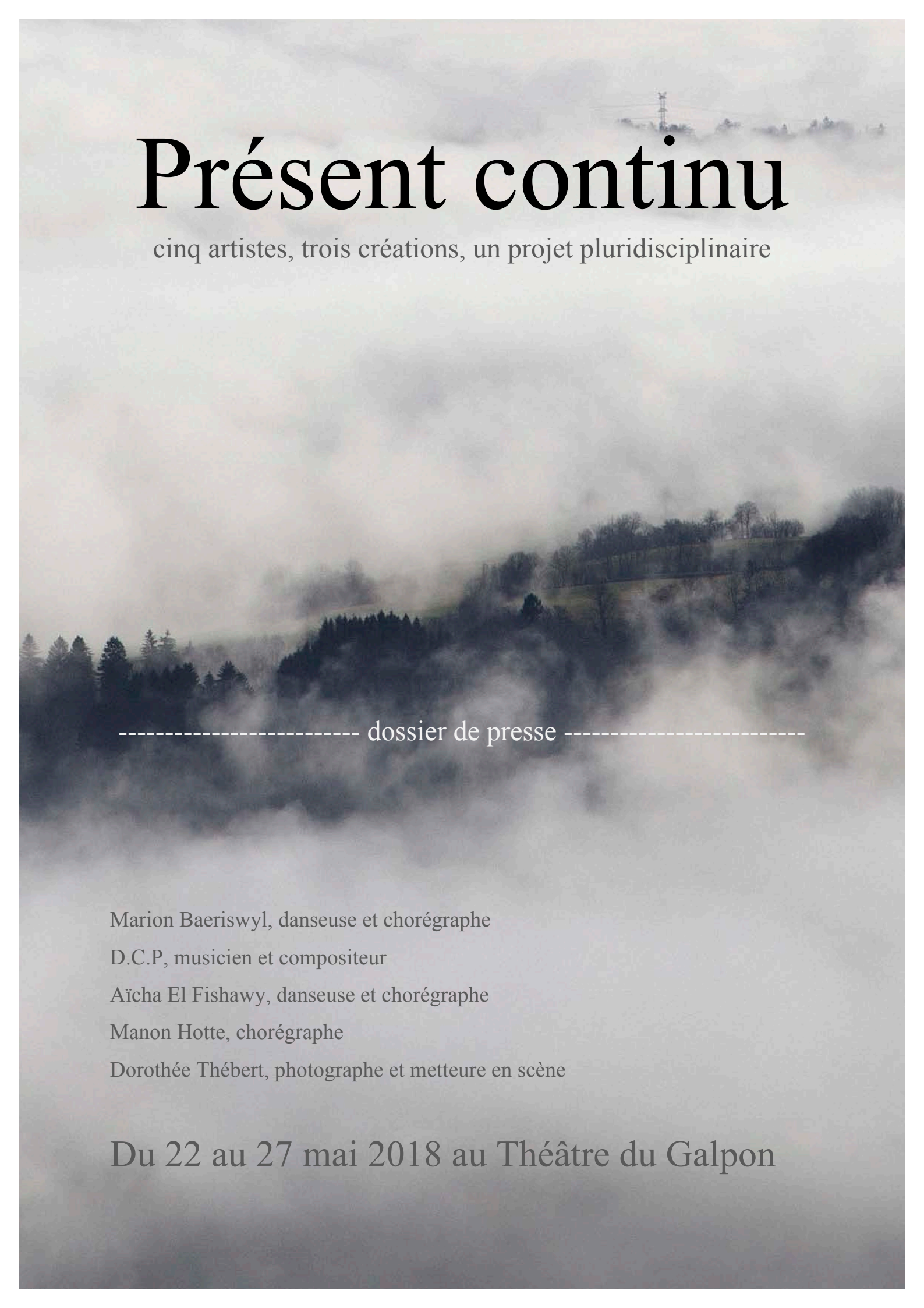




Présent continu

cinq artistes, trois créations, un projet pluridisciplinaire

----- dossier de presse -----

Marion Baeriswyl, danseuse et chorégraphe

D.C.P, musicien et compositeur

Aïcha El Fishawy, danseuse et chorégraphe

Manon Hotte, chorégraphe

Dorothée Thébert, photographe et metteure en scène

Du 22 au 27 mai 2018 au Théâtre du Galpon

Sommaire

Expérimenter le temps de la création	p. 3
Distribution	p. 4
Informations pratiques et contact	p. 5
Intentions: mutualiser des outils de création	p. 6
Trois projets singuliers : faire cohabiter des mémoires	p. 6
La mémoire comme déclencheur	p. 6
Proposition : suggérer un parcours dans un espace en train de se faire	p. 6
Une appropriation du temps	p. 7
Un public impliqué	p. 7
<i>Blanc Mémoire</i>	p. 8
<i>Déjeuner de soleil</i>	p. 9
<i>Là</i>	p. 10
Biographies	
Marion Baeriswyl	p. 11
D.C.P	p. 12
Aïcha El Fishawy	p. 13
Manon Hotte	p. 14
Dorothée Thébert	p. 14

Présent continu

Du 22 au 27 mai 2018

En semaine ouvert en continu de 19h à 22h, le dimanche de 17h à 20h

Trois créations pluridisciplinaires à découvrir à votre rythme.

De Marion Baeriswyl, D.C.P, Aïcha El Fishawy, Manon Hotte, Dorothée Thébert

Expérimenter le temps de la création

Cinq artistes porteurs d'une expérience singulière et préoccupés par des questions sur la création aujourd'hui se rassemblent au Galpon pour proposer un dispositif qui invite le public à vivre de manière personnelle les différents travaux artistiques qu'il réunit.

Avec la mémoire comme thématique commune, *Présent continu* se développe sur un principe de mutualisation des outils, aussi bien de réflexion que de production et rassemble ainsi trois pièces *Blanc Mémoire*, *Déjeuner de soleil*, *Là*, qui s'influencent tout en gardant l'essence même de leur propos et cohabitent simultanément dans la totalité du théâtre.

Sans début ni fin déterminés, *Présent continu* est ouvert chaque jour durant trois heures consécutives et invite le spectateur à circuler librement dans le théâtre pour assister ou participer aux différentes formes de création proposées, selon son rythme et ses envies, choisissant ainsi son propre parcours.

Distribution

Blanc Mémoire

Une mise en création du public grâce à un dispositif constitué de documents formant une archive spécialement réalisée pour la pièce et enrichie par le public lui-même.

Conception et réalisation : Manon Hotte et Dorothée Thébert

Déjeuner de soleil

Une pièce chorégraphique et sonore sur la mémoire immédiate et la dilatation du temps.

Conception et interprétation: Marion Baeriswyl (danse) et D.C.P (musique live)

Assistanat: Jeanne Assal* et Emma Harder*

Là

Un solo de groupe pour danseurs amateurs et professionnels jouant sur l'espace entre l'interprétation et la réinterprétation.

Conception: Aïcha El Fishawy

Interprétation : Emilie Cupelin*, Ali Darvischi, Aïcha El Fishawy

Assistanat : Valérie Rossier*

* Groupe Jeunes Danseurs du Projet H107

Conception générale de *Présent continu*

Marion Baeriswyl, D.C.P, Aïcha El Fishawy, Manon Hotte, Dorothée Thébert

Scénographie

Rucksack Gogolplex / Sarah André et Chiara Petrini

Création lumière

Alain Richina

Matéo Luthy

Communication/coordination

Jeanne Quattropani

Technique

Matéo Luthy

Bérénice Fischer

Production

Association Aléas

Administration et production déléguée

Laure Chapel / Pâquis Production

Soutiens : Avec le soutien de la Ville de Genève, de la Loterie Romande, de la Fondation Nestlé pour l'Art, de la Fondation Ernst Göhner et du FEEIG.

Informations pratiques

Présent continu du 22 au 27 mai 2018

En semaine ouvert de 19h à 22h, le dimanche ouvert de 17h à 20h

Théâtre du Galpon

Maison pour le travail des arts de la scène

Au pied du Bois de la Bâtie, au bord de l'Arve

2, route des Péniches, Genève

Réservations sur le site internet du théâtre : www.galpon.ch

reservation@galpon.ch ou T. +41 22 321 21 76

Documentation et photos

Toute autre documentation sur le spectacle, des photographies HD ainsi que des revues de presse sont disponibles sur demande.

Interviews

Nous pouvons également organiser une rencontre avec les équipes artistiques.

Si vous souhaitez assister à une répétition, merci de nous contacter directement.

Contact

Jeanne Quattropani

079 522 42 86

presentcontinu5@gmail.com

Intentions: mutualiser des outils de création

Nous nous sommes rencontrés les cinq dans le cadre du Projet H107, un lieu de création en danse contemporaine à Genève, co-fondé par Marion Baeriswyl, Aïcha El Fishawy et Manon Hotte. En tant qu'artistes aux pratiques éclectiques, nous nous sommes accordés autour de notions qui nous semblent fondamentales pour créer aujourd'hui, comme l'importance de prendre le temps et la nécessité de mettre en commun les points de vue et les pratiques.

Notre regroupement est issu d'une volonté artistique mais souhaite également être une réponse à un contexte de production genevois fragilisé. Ainsi, nous avons basé notre création sur le principe de mutualisation de nos outils de réflexion mais aussi de production, permettant à trois créations singulières de voir le jour en nous rassemblant autour d'un même projet, dans un souci de production efficiente, plutôt que d'une logique compétitive.

Trois projets singuliers : faire cohabiter des mémoires

La mémoire comme déclencheur

Présent continu est le projet global qui nous rassemble autour de la notion de temps, de traces et donc de mémoire. La mémoire est conçue comme le déclencheur pour appréhender l'instant présent. Un présent qui est nourri du souvenir, de l'empreinte, de la trace, de l'arôme d'expériences vécues qui se lovent dans la peau, le muscle, le sang, la tête, le cœur. Une mémoire corporelle, visuelle ou virtuelle, génératrice de mouvements, d'actions, de réflexions.

En cohabitant dans un même lieu, *Blanc Mémoire*, *Déjeuner de soleil* et *Là* sont portées respectivement par des artistes qui se situent chacun à des endroits différents de leur parcours professionnel et donnent à entendre leur propre voix en traitant la mémoire sous des angles distincts.

Proposition :

suggérer un parcours dans un espace en train de se faire

Trois créations, détaillées ci-dessous, prennent place simultanément dans un même espace, le Théâtre du Galpon, que nous investissons dans sa totalité, de la salle de répétition à la salle de spectacle en passant par le hall d'entrée et la buvette.

Une appropriation du temps

À travers *Présent continu*, nous proposons un espace dans lequel chaque pièce est, à sa manière, en train de se faire, sous les yeux du spectateur. Les trois pièces se déroulent en même temps, chacune portant son propre discours, avec son esthétique et dans une temporalité qui lui est propre. Le spectateur se voit libre, dès son entrée, de parcourir l'espace à son rythme et selon ses choix. Il est invité à expérimenter ce qu'est être un spectateur, à savoir s'approprier le temps de la l'observation, de la réflexion, mais aussi de l'action, au sein d'une expérience vivante qui évolue au fil des soirées.

Un public impliqué

Dès l'entrée, le spectateur pénètre dans un théâtre métamorphosé : au sol, de la moquette grise court d'un espace à l'autre, reliant la salle de répétition et la salle de spectacle d'un même matériau. Du mobilier en bois fabriqué pour l'occasion se décline aussi bien dans les espaces de représentation que dans le hall et la buvette, suggérant que les lieux de convivialité, propices au repos et aux discussions libres font partie de la proposition artistique. La scénographie, orchestrée par Rucksack Gogolplex, un collectif constitué de Sarah André et Chiara Petrini, vise à transformer le théâtre en un lieu hospitalier, dans lequel le spectateur est enjoint à composer son propre parcours, à son propre rythme. Il se voit confronté à plusieurs propositions artistiques qui vont l'engager chacune de manière différente, tour à tour acteur, témoin, receveur. A la manière d'une visite dans une exposition, il est alors maître de la durée de son expérience en étant incité à choisir le temps de sa présence, dans le cadre des trois heures d'ouverture de *Présent continu*. Nous souhaitons emmener le spectateur dans cette opportunité de s'inventer, de se poser des questions, de participer à une recherche. Avec nous.

Blanc Mémoire

| Une mise en création du public grâce à un dispositif constitué de documents formant une archive spécialement réalisée pour la pièce et enrichie par le public lui-même.

Conception et réalisation : Manon Hotte et Dorothée Thébert



Blanc Mémoire est une proposition issue de la rencontre entre deux femmes, l'une chorégraphe, l'autre photographe et metteuse en scène. Ensemble, elles ont partagé des questionnements sur leurs pratiques et ont ouvert un dialogue sur le rôle que la mémoire et ses traces jouent dans la mise en création artistique. Leur point de départ a été *Création, semis et palabres* *Fonds Manon Hotte*¹ que la chorégraphe a finalisé en 2017 à partir de sa carrière de chorégraphe et pédagogue. Ce fonds d'archives a la particularité de révéler avant tout les processus de création, sans viser uniquement à la conservation de l'œuvre aboutie. Le second intérêt de Manon Hotte et Dorothée Thébert porte sur une possible mise en création du public et la question du théâtre comme un lieu d'échange et de partage. De cette recherche a émergé *Blanc Mémoire*, une installation-archive qui s'active grâce à la présence et aux réflexions du public et qui invite celui qui s'y engage à appréhender le temps de la lecture, de l'observation, de l'expérimentation, de la présence corporelle, autant d'éléments constitutifs de la création.

Chaque jour, le public est accueilli pour le temps qu'il souhaite dans le cadre des trois heures d'ouverture journalière de *Présent continu*. Il est accompagné dans l'installation-archive constituée d'extraits de documents issus de territoires qui réunissent de la documentation sur les productions antérieures des deux artistes et sur leur recherche commune pour la réalisation de *Blanc Mémoire* (lectures stimulantes, images glanées, réflexions personnelles).

Ensuite, le public est encouragé à se déplacer à son rythme dans l'installation pour effectuer différentes actions telles que fouiller parmi ces documents, lire, écrire, afficher, observer, se mettre en mouvement, discuter, partager. En s'appropriant ces déclencheurs mis à sa disposition, il est amené à faire émerger ses propres souvenirs en lien à l'art pour ensuite les mettre à leur tour à disposition sous forme de témoignages, constituant ainsi une archive commune sur le lien entre les traces, la mémoire et la création.

Cette installation-archive est une proposition évolutive qui nécessite la présence du public pour la nourrir de ses propres documents réalisés sur place mais aussi pour être observée à la manière d'un photographe, comme une chorégraphie. En permettant à tout corps d'exister dans un espace de création, peu importe son statut de danseur ou non, *Blanc Mémoire* rend ainsi l'acte de création intime et universel à la fois.

¹ <http://manonhotte.ch/fr/choregraphe-fonds-d-archives>

Déjeuner de soleil

| Une pièce chorégraphique et sonore sur la mémoire immédiate et la dilatation du temps.

Conception et interprétation : Marion Baeriswyl (conception et danse) et D.C.P (conception et musique live)
Assistanat : Jeanne Assal et Emma Harder (Groupe Jeunes Danseurs du Projet H107)



Déjeuner de soleil est une pièce chorégraphique et sonore construite sur un long continuum de mouvements et de sons qui évolue très lentement et de manière quasiment imperceptible. Un déjeuner de soleil est une étoffe dont les couleurs sont décolorées, mangées par le soleil, mais c'est aussi quelque chose qui ne dure pas, quelque chose d'éphémère que le temps efface petit à petit.

Proposant au public un moment pour perdre la notion du temps, *Déjeuner de soleil* aborde le présent au travers l'angle de la mémoire immédiate, celle qui donne l'impression du temps qui passe, qui anime et fait trace du présent.

Partant de références communes issues de la physique, de la sociologie, de la philosophie, de l'anthropologie ou de différents travaux artistiques, nous développons la matière corporelle et sonore de *Déjeuner de soleil* en co-écriture au travers un travail rigoureux d'observation, de déconstruction et de lenteur.

Le mouvement se construit sur une écriture précise du chemin du poids et du mouvement à l'intérieur du corps, et se développe dans une lenteur continue. La chorégraphie de la pièce est ainsi une seule phrase de mouvements qui repose sur l'évolution du corps de la posture horizontale à la verticalité. L'écriture privilégie des chemins corporels complexes qui déconstruisent la forme humaine afin d'ouvrir les interprétations et d'inviter le public à entrer dans son propre imaginaire.

Le son est joué en live : synthétiseurs et «no input musique» subissent une dégradation au travers un système de bandes magnétiques et de réverbérations qui fait évoluer le son de manière subtile et qui introduit de l'aléatoire dans le rendu final, amenant ainsi des variations dans la création sonore qui devient alors spécifique à chaque soirée de représentation.

D'une longueur d'une heure et demie environ, la pièce propose un espace contemplatif qui permet au spectateur d'entrer et sortir à sa guise. Par le dispositif scénographique le public est invité à prendre place dans l'espace ou à y circuler, à se laisser captiver par la fluidité, la proximité, la simplicité et le minimalisme apparent de *Déjeuner de soleil*, à calmer son rythme, à contempler. À se réfléchir.



Là

| Un solo de groupe pour danseurs amateurs et professionnels jouant sur l'espace entre l'interprétation et la réinterprétation.

Conception : Aïcha El Fishawy
Assistanat : Valérie Rossier (Groupe Jeunes Danseurs du Projet H107)
Interprétation : Emilie Cupelin (Groupe Jeunes Danseurs du Projet H107), Ali Darvischi, Aïcha El Fishawy

La mémoire comme fondation de chaque identité, comme accès direct au présent, comme dialogue entre intérieur et extérieur. Rythmée de lacunes et d'inconnues, elle est ce qui reste (in)consciemment du passé et qui permet d'avancer vers l'après. Elle donne une contenance au présent, elle permet d'être là.

Mon expérience chorégraphique s'est faite au travers des pièces auxquelles j'ai pris part en tant qu'interprète, assistante, encadrante. Nourrie par ces différentes collaborations, je poursuis aujourd'hui mon parcours en initiant cette première création afin de développer mes réflexions autour de la transmission, de l'interprétation et du temps présent.

Questionnant les liens entre mémoire et identité, cette pièce axée sur la transmission se base sur l'idée d'un relai chorégraphié, un solo de groupe dansé tour à tour par trois interprètes venant s'imbriquer, prendre place, se découpler, portant un seul et même discours. *Là* fait se rencontrer des individus aux parcours de vie et expériences en danse très différents. Ali, 19 ans, né en Iran d'origine afghane, arrivé en Suisse depuis trois ans, n'a jamais dansé. Emilie, 16 ans, d'origine burkinabè, malienne et suisse, danse depuis l'âge de huit ans. Aïcha, 31 ans, d'origine suisse et égyptienne, est danseuse professionnelle.

La matière chorégraphique de la pièce provient avant tout essentiellement de temps d'échanges en duo entre « acteur » et « témoin » et de temps de restitution, autour de questions communes : *Qui es-tu ? Quel son te ramène chez toi ? Qu'est-ce que le présent pour toi ?...* De ces questions-réponses ont émergé des postures, restituées et transmises au groupe. L'ensemble des postures, des temps d'échanges, de réflexion et de recherches corporelles contribue à créer une mémoire collective, un langage commun. C'est sur cette base que la danse émerge, laissant apparaître un corps sensible, à l'écoute du présent et de sa perpétuelle réinterprétation.

Là évolue en une longue traversée, à la manière d'un fleuve qui trace son chemin, avançant sans ne jamais revenir en arrière. Sorte de poumon qui s'emplit et se vide, la danse créée à partir d'un travail de morphing, alterne subtilement entre construction et déconstruction d'images, allant d'évocation concrète à abstraction. L'utilisation des sons directs des corps forme la matière sonore de la pièce.

Là propose alors à son spectateur-témoin un temps pour voir le présent défiler sur des corps, un temps pour réinterpréter ce qui se déroule sous ses yeux, un temps pour dialoguer entre l'extérieur et l'intérieur.

Biographies

Marion Baeriswyl

Née en 1986, Marion Baeriswyl se forme en danse contemporaine de 1998 à 2005 à l'Atelier Danse Manon Hotte/Cie Virevolte à Genève, cursus porté principalement sur la création, l'improvisation et l'interdisciplinarité.

Durant la saison 2008-2009, Marion Baeriswyl est en résidence au Théâtre de l'Usine où elle présente une première création personnelle : *Carnet d'ailleurs*.

En parallèle, elle poursuit des études en Histoire de l'Art et Histoire et Esthétique du Cinéma aux Universités de Genève et de Lausanne.

En septembre 2009, elle démarre une collaboration avec Elodie Aubonney qui aboutit à la création du collectif eamb, co-crédant plusieurs pièces, notamment *Toute Ressemblance avec des personnes existantes ou ayant existé n'est pas forcément fortuite* et *Nous responsabilisons toutes les déclinaisons* dont *l'Episode 1* a été présenté au Théâtre de l'Usine en novembre 2015 et *l'Episode 2* au Théâtre du Galpon en mai 2016.

En 2015 elle co-crée et interprète *Il se décidera à gesticuler* avec le musicien D.C.P, pièce présentée à Genève.

En 2017, elle est assistante à la création pour la pièce *RacineS* de Manon Hotte pour la compagnie Danse Habile, présentée au MEG. Actuellement, elle travaille comme chorégraphe pour *Soudain l'été dernier*, une pièce de Tennessee Williams, mise en scène par Eric Devanthéry de la compagnie Utopia.

Elle participe également à différents projets comme danseuse indépendante, collabore régulièrement avec le CENC (Centre d'Expression Numérique et Corporelle, Genève) et danse avec la Cie de l'Estuaire, chorégraphe Nathalie Tacchella pour les pièces *Forces*, *Inlassablement*, *Cache-Cache* et *Go*.

Elle a été professeure et chargée de médiation culturelle à l'ADMH ainsi qu'assistante à la création de Manon Hotte (Cie Virevolte). Depuis 2014, elle développe avec Aïcha El Fishawy un travail de transmission en danse à travers la création via le Groupe Jeunes Danseurs du Projet H107. Elle enseigne régulièrement la danse contemporaine et intervient comme médiatrice en danse dans les milieux scolaires, périscolaires et petite enfance.

Actuellement, elle travaille avec Aïcha El Fishawy et Manon Hotte au Projet H107, un lieu dédié à la création en danse contemporaine à Genève.

<http://eamb.tumblr.com/>

D.C.P

Compositeur et interprète, co-fondateur et co-programateur des évènements *Ondulor*, son travail musical est influencé par la psycho acoustique, la musique électronique des pionniers du genre et les rituels chamaniques. D.C.P passe de nombreuses années à composer cloîtré chez lui entouré de ses machines, synthétiseurs, boîtes à rythmes et autres gadgets électroniques. En résultent de longues plages sonores où feedbacks poussés à l'extrême et distorsions s'entremêlent pour créer de douces textures mouvantes et apocalyptiques. Sa démarche musicale se caractérise par des combinaisons de fréquences hypnotiques provoquant chez l'auditeur des sensations parfois dérangeantes.

En novembre 2015, il compose et joue en live la pièce *Tetras Lyre* (subventionné par la Ville de Genève) sur le mondialement connu et reconnu Acousmonium du GRM au BFM lors du festival Présence électronique. Durant l'été 2018, il participera à une collaboration entre le Théâtre de l'Orangerie et le Musée d'Ethnographie de Genève, pour un projet de siestes musicales à partir notamment des archives musicales du MEG.

Collaborations : Béatrice Graf, POL, Coralie Lonfat, Ricardo Da Silva, Nosk, Marion Baeriswyl avec qui il a co-écrit la pièce de danse *Il se décidera à gesticuler*, Cyls (Allemagne), Niels Hesse (Allemagne), Ernst Halft (Allemagne), P.O.M.A (Italie), Versuscode (Australie), Sébastien Lempore (France)...

Discographie

- ° FOULQUE MACROULE / HU Records 2015 hu037 / CD / 2015
- ° FULIGULE MILOUIN / Underground Pollution Records /TAPE / 2015
- ° REVERB IN A CUP OF TEA (collaboration avec P.O.M.A) / Digital / 2015
- ° LABBE PARASITE/ Urgence Disk records / Vinyle / 2016
- ° PALVERATTA / Ende records (collaboration avec Versuscode)/ Digital / 2016
- ° PIGEON BLANC / HU Records / Digital / 2018

deafdc.org

Aïcha El Fishawy

Née en 1986 à Genève, Aïcha s'est formée en danse contemporaine auprès du Marchepied à Lausanne, puis de la Cie Coline en France. Elle travaille depuis 2011 en tant qu'interprète, chorégraphe et intervenante.

En 2017, elle danse dans *Les Gens qui Doutent* de Laurent Cebe (Cie des Individualisé(e)s) puis *Assis*, de Cédric Cherdel (Cie Uncanny) en France. Elle performe au Théâtre du Galpon dans *Vertical – Fougères*, de Zofia Klyta-Lacombe, poursuivant une collaboration de longue date (*Particule 3254m* et *90° Sud-Duvet* présentée au Performance Art Festival, Genève). En 2016, Aïcha a collaboré avec Delphine de Stoutz comme assistante mise en scène sur *Les Enfants d'Héraclès* au Théâtre de Carouge. Auparavant, elle a également collaboré avec la Cie de l'estuaire, la Cie La Liseuse, Valentine Paley/ Fréquence Moteur.

Formée pédagogiquement à travers l'assistanat de Noemi Lapzeson à l'IJD en 2007, puis de Nathalie Tacchella à l'ADMH en 2013, Aïcha intervient depuis pour la médiation en danse en milieux périscolaire, scolaire et petite enfance. Elle développe depuis 2014 un travail de transmission en danse à travers la création via le Groupe Jeunes Danseurs du Projet H107.

Depuis 2014, avec Marion Baeriswyl et Manon Hotte elle est co-fondatrice du Projet H107, un lieu pour la création en danse contemporaine à Genève.

Manon Hotte

Manon Hotte évolue dans le milieu professionnel de la danse depuis plus de 40 ans. Elle débute sa carrière de danseuse au Québec, sa terre natale, pour la poursuivre dès 1981 à Genève, sa terre d'adoption où elle s'insère graduellement dans le milieu de la création contemporaine. La caractéristique de son travail est la création interdisciplinaire performative et plus spécifiquement celle menée avec les enfants et adolescents danseurs. De ce travail elle a élaboré une pédagogie de la création avec son équipe, œuvrant au sein de l'Atelier Danse Manon Hotte / Cie Virevolte (1993-2014). Il s'agit d'une spécificité dont est issue une génération de danseurs créateurs évoluant actuellement en Suisse et outre atlantique. En 2014, elle est l'une des trois fondatrices du Projet H107, un lieu dédié à la création en danse contemporaine à Genève où ses archives, qu'elle souhaite vivantes et évolutives, sont mises en consultation sous l'intitulé de « Création, semis et palabres ».

En 2017, Manon Hotte a été mandatée par la cie *dansehabile* pour la création « RacineS » au Musée d'Ethnographie de Genève et elle a contribué à la rédaction d'un chapitre pour un ouvrage collectif portant sur l'enseignement de la danse et ses processus artistiques qui sera publié en septembre 2018 aux éditions PUL (Presses de l'université Laval au Québec). A ce jour elle a réalisé et interprété plus de 45 créations chorégraphiques présentées sur différentes scènes suisses et européennes.

www.manonhotte.ch

Dorothee Thébert

Travaille à Genève en tant que photographe de scène pour diverses compagnies d'arts vivants. En 2001, elle entreprend une collaboration artistique avec l'Atelier Danse Manon Hotte et la Compagnie Virevolte, avec laquelle elle conçoit des interventions visuelles lors des spectacles et suit le processus de création de chacune des pièces.

En 2009, elle achève un master à l'Ecole Cantonale d'Art du Valais, qui la conduit vers un autre champ d'intérêt qu'est celui de la mise en scène et de la performance. Depuis lors, elle entreprend, seule ou avec la complicité de Filippo Filliger, son mari, des créations qu'elle conçoit de l'écriture à la réalisation.

Entre 2008 et aujourd'hui, elle a contacté des polissons *sous chiffre*, fait disparaître les spectateurs d'une galerie dans une masse noire au son de lieds de Schubert, proposé à un danseur moderne de mettre un tutu et remonter sur scène à 58 ans, construit une maison gonflable qui ressemble à un hérisson ou un hippopotame, c'est selon, réfléchi au rapport entre effeuillage et confession, mis en scène un bal dans un kiosque à musique, hypnotisé une comédienne le temps d'une représentation, fait défiler l'élite intellectuelle qui a ébauché les utopies du vingtième siècle entre deux saunas, perdu le gouvernail, tenté de rapprocher Thérèse d'Alain Cavalier et La Chèvre de Francis Veber pour parler de sa pratique artistique et présenté les travaux qui en découlent dans différents théâtres romands et espaces d'art contemporain.

<http://www.souschiffre.net>